

**Du 5 au 17 avril 2011**

# LE DÉVELOPPEMENT DE LA CIVILISATION À VENIR

Une version de *Maison de poupée* de  
**Henrik Ibsen**

Adaptation et mise en scène **Daniel Veronese**

# TOUS LES GRANDS GOUVERNEMENTS ONT ÉVITÉ LE THÉÂTRE INTIME

Une version de *Hedda Gabler* de  
**Henrik Ibsen**

Adaptation et mise en scène **Daniel Veronese**

**Célestins**

THÉÂTRE DE LYON

Du 5 au 17 avril 2011

# LE DÉVELOPPEMENT DE LA CIVILISATION À VENIR

Une version de *Maison de poupée* de **Henrik Ibsen**  
Adaptation et mise en scène **Daniel Veronese**

Avec Mara Bestelli, Maria Figueras, Ana Garibaldi,  
Carlos Portaluppi, Roly Serrano

# TOUS LES GRANDS GOUVERNEMENTS ONT ÉVITÉ LE THÉÂTRE INTIME

Une version de *Hedda Gabler* de **Henrik Ibsen**  
Adaptation et mise en scène **Daniel Veronese**

Avec Elvira Onetto, Claudio Da Passano, Silvina  
Sabater, Marcelo Subiotto

Scénographie Daniel Veronese à partir de celle de Bundin Ingles de Ariel Vaccaro

Assistante mise en scène : **Felicitas Luna**

Durée estimée : 1h15/spectacle soit 3h pour une soirée intégrale

Création en juillet 2009 au théâtre CAMARIN DE LAS MUSAS - Buenos Aires.

Production : **Sebastián Blutrach**

Avec la collaboration de : Iberescena, Proteatro, Instituto Nacional del teatro.

Production déléguée en France : **Scène nationale de Petit-Quevilly / Mont Saint  
Aignan**

Avec le soutien de l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique).

Du 5 au 17 avril

**Le Développement de la civilisation à venir**  
**Tous les grands gouvernements ont évité le théâtre intime**

**Le projet**

Après s'être confronté au théâtre de Tchekhov avec une adaptation de *Oncle Vania* ("Espía a una mujer que se mata") et une version des *Trois sœurs* ("Un hombre que se ahoga"), Daniel Veronese retrouve le même groupe d'acteurs pour mener une recherche sur la dramaturgie de **Henrik Ibsen**.

Daniel Veronese a choisi de créer ses versions de *Maison de poupée* et de *Hedda Gabler* dans le même espace scénographique et de les lier dans la réécriture scénique par une multiplicité de signes. Si bien que, présentées conjointement, elles sont comme deux parties d'un même noyau.

Du 5 au 17 avril

## **Le Développement de la civilisation à venir Tous les grands gouvernements ont évité le théâtre intime**

### **“Produire un court-circuit temporel”**

Ibsen est un auteur aux idées concrètes et révolutionnaires pour son temps, mais des idées qui furent révolutionnaires peuvent s'avérer caduques. Il m'a semblé que le temps écoulé depuis l'écriture rendait nécessaire une révision du texte pour le porter à la scène.

Les deux figures de femmes : Nora et Hedda m'ont intéressé, elles ont toutes deux des profils dramatiques très concrets. Ce sont de magnifiques personnages pour les acteurs et des structures parfaitement construites pour mener au dénouement. Le travail débute par une première tâche, qui cherche peu à peu des voies d'approche vers un niveau plus subtil et personnel. Je cherche des formes et des sentiments, des contenus et des trappes qui peuvent porter le texte jusqu'à ce que j'appelle ma « sphère personnelle et quotidienne ». Ce n'est pas une formule mais plutôt un procédé qui apparaît avec la nécessité de trouver la vérité dans chaque phrase, chaque mot ou situation. Pour que ce travail soit le plus léger et porteur possible, j'ai besoin d'un groupe avec lequel je m'entende rapidement, composés par des acteurs, qui recherchent bien évidemment la même chose que moi.

Au moment de choisir les acteurs, je tiens compte de plusieurs conditions fondamentales ; je dois aimer la façon dont ils travaillent mais ce qui est primordial, c'est qu'ils puissent affronter le travail en équipe. Le résultat final doit être une addition invisible de chacun de nous tous. Tout ce qui n'est pas dit ni advenu entre les corps des acteurs, très souvent, ne me paraît pas nécessaire.

Théâtralement parlant, je commence à connaître la pièce quand l'étape des répétitions commence. Je choisis une pièce par intuition, sachant que quelque chose se passera lors de la dissection. Il s'agit de ré-inscrire la fiction dans un espace où il est toujours très difficile de créer des atmosphères fictionnelles puissantes et avec la référence à l'œuvre de Bergman dans ma version de *Maison de poupée*, il faut intertextualiser en tant que jeu dramaturgique, et produire un court circuit temporel chez le spectateur. Ces choix me permettent également de chercher des états de suspension momentanés. Le point de départ est toutefois le texte appris par les acteurs, que j'ai choisis et leurs envies. Il y a des référents, des procédés et des décisions déjà installés dans ma façon de produire et de créer, mais je n'en suis pas trop conscient et je ne cherche pas à l'être jusqu'à l'apparition de la première difficulté. Chaque pièce est presque comme la « première » par rapport à la difficulté qu'elle peut représenter pour moi. C'est étrange mais je me sens fort dans l'inconnu et il m'est aussi difficile de planifier qu'il m'est plaisant et facile de trouver une solution dans l'immédiat. J'ai repris la même scénographie pour chacune des deux pièces *Maison de poupée* et *Hedda Gabler* parce qu'elles allaient être présentées l'une après l'autre et que c'était plus pratique et moins coûteux. En l'occurrence, Mariana Chaud m'a cédé la scénographie de *Budin Ingles* réalisée par Ariel Vaccaro. Mon idée était de pouvoir l'utiliser comme elle était, sans grands changements mais j'ai dû la modifier pour pouvoir l'adapter aux lieux où elle sera montée et tout a commencé à fonctionner de manière chaleureuse.

Daniel Veronese

Du 5 au 17 avril

**Le Développement de la civilisation à venir**  
**Tous les grands gouvernements ont évité le théâtre intime**

**Le projet Ibsen** vu par **Jean-François Perrier**  
pour le festival Automne en Normandie

Depuis quelques années et plus singulièrement dans une période très récente, on peut voir et revoir très régulièrement sur les plateaux de théâtre les œuvres du dramaturge norvégien Henrik Ibsen, tant dans des mises en scène françaises qu'étrangères. Il n'y a sans doute pas une réponse unique à ce regain d'intérêt, mais un ensemble de causes qui justifient cette profusion de productions. Certaines tiennent à l'écriture même d'Ibsen, une écriture multiple, diverse à l'intérieur de chaque œuvre comme si l'auteur changeait d'orientation par instant en ne racontant plus son histoire de la même façon et en nous obligeant, nous spectateurs, à changer d'angle de vue.

Ce mouvement n'est pas seulement textuel, mais aussi dramaturgique puisque la construction des pièces est soumise à ces mêmes variations qui pourraient donner le sentiment d'une sorte de construction chaotique. La modernité des thèmes abordés par l'auteur semble également justifier cette présence sur les scènes : banquier qui ruine ses clients (*John Gabriel Borkman*), femme étouffée dans une structure familiale socialement imposée, lutte pour la liberté contre un État envahissant, volonté d'épanouissement de l'individu, lutte contre la famille, dont lui-même a beaucoup souffert pour s'en éloigner dès l'âge de seize ans, lutte contre le poids de la patrie, des origines, de ce qui vous est imposé dès la naissance. Cette œuvre nous a donné une galerie de personnages de théâtre qui traversent les siècles, des archétypes fascinants tant pour les acteurs que pour les spectateurs.

C'est de tout cela que s'est emparé Daniel Veronese, de cette modernité, de cette recherche incessante de la liberté, de ce questionnement sans concession pour présenter *Le Développement de la civilisation à venir* adapté de *Une maison de poupée* et *Tous les grands gouvernements ont évité le théâtre intime* adapté de *Hedda Gabler*, pièces qui racontent les aventures de deux femmes recherchant leur émancipation quel qu'en soit le prix social ou personnel. En choisissant un décor unique, très succinct, pour concentrer l'action, et en réduisant le nombre des protagonistes, Daniel Veronese veut créer un théâtre vivant et dynamique qui doit briser les vieux présupposés sur "comment jouer Ibsen" pour nous plonger dans des problématiques d'ici et de maintenant. Il ne s'agit donc pas de reproduire, mais de creuser, d'inventer, d'aller plus loin, d'être au XXI<sup>e</sup> siècle en restant fidèle à une démarche originale et riche d'un auteur du XIX<sup>e</sup> siècle. Il faut "trouver la vérité dans chaque phrase, chaque mot ou chaque situation", dit le metteur en scène, par une sorte de dissection des œuvres, par un travail sur les corps et entre les corps des acteurs qui est au cœur même du théâtre de Veronese. Il ne s'agit pas ici d'un théâtre de l'esbroufe, du sensationnel ou du coup de théâtre scénographique, mais d'un théâtre avec une grande profondeur éthique, une richesse dans l'approche psychologique ne refusant pas de prendre en compte une dimension sociale.

À l'égal d'Ibsen quand il fait dire à l'un de ses héros, Brand, "Un homme est damné dans son œuvre s'il la fait à moitié et pour la forme", Daniel Veronese refuse toute tricherie possible pour ne chercher que des vérités, celles que les personnages ibséniens cherchent désespérément dans leur vie, celles que le metteur en scène et les acteurs cherchent intensément sur le plateau.

Du 5 au 17 avril

**Le Développement de la civilisation à venir**  
**Tous les grands gouvernements ont évité le théâtre intime**

**Daniel Veronese** commence sa carrière comme acteur et marionnettiste. En 1985, il fait une incursion dans le théâtre d'objets, et créé, en 1989, avec Ana Alvarado et Emilio García Wehbi, le groupe "El Periferico de Objetos" dont on a pu voir plusieurs spectacles en France notamment au festival d'Avignon et au festival Scènes étrangères à Villeneuve d'Ascq.

Il est auteur de plus de vingt textes publiés et metteur en scène de plus d'une douzaine de pièces. Son travail se fonde sur la recherche de synthèse et le jeu d'acteurs.

Ses pièces sont traduites en italien, allemand, français et portugais.

En tant qu'auteur, il reçoit plusieurs prix parmi lesquels le Second Prix National (1997) et le Premier Prix Municipal (1998) – en Argentine.

De 1999 à 2005, il est conseiller artistique du Festival International de Théâtre de Buenos Aires.

En 2005, il crée sa première adaptation de Tchekhov, *Un Homme que se ahoga*, à partir des *Trois sœurs*, qui a été présentée à New York - Lincoln Center Festival, au théâtre María Guerrero à Madrid, au théâtre Lliure à Barcelone et au Festival international de Tokyo.

Le deuxième volet de ce travail sur Tchekhov *Espia a una mujer que se mata*, une adaptation de *Oncle Vania*, a été créé en 2006 et a été présenté dans de nombreux festivals internationaux et théâtres étrangers : Festival de Otoño de Madrid, Teatre Lliure de Barcelone, Piccolo Teatro de Milan, Festival SPAF de Seoul, Festival Fayuca de Mexico DF, Festival de Porto Alegre, Festival Internacional de Buenos Aires, Festival Theaterforme à Hanovre, Festival Scènes étrangères de La Rose des vents à Villeneuve d'Ascq, Festival Standard Idéal de la MC93 de Bobigny, Festival Champ libre de l'Espace Malraux à Chambéry, Festival Mira du TnBA à Bordeaux... et de nombreuses autres villes dans le cadre de tournées en Espagne et en France.

En 2008 il met en scène *La noche canta sus canciones* de Fosse, qui a été présenté toute la saison à Buenos Aires et a participé au Festival international de Porto Alegre, Brésil.

En janvier 2009, il a créé à Buenos Aires *La forma de las cosas* de N. Labute. Il a mis en scène à Mexico son propre texte *Mujeres soñaron caballos* puis, au Théâtre espagnol de Madrid, la pièce de David Mamet *Glenn Gary Glenrose*.

**CALENDRIER  
16 REPRÉSENTATIONS**

**AVRIL 2011**

Mardi 5	Dévt. de la civilisation 20h30
Mercredi 6	Les grands gouv. 20h30
Jeudi 7	Dévt. de la civilisation 20h30
Vendredi 8	Les grands gouv. 20h30
Samedi 9	Dévt. de la civilisation 19h Les grands gouv. 20h30
Dimanche 10	Dévt. de la civilisation 16h30 Les grands gouv. 18h
Mardi 12	Dévt. de la civilisation 20h30
Mercredi 13	Les grands gouv. 20h30
Jeudi 14	Dévt. de la civilisation 20h30
Vendredi 15	Les grands gouv. 20h30
Samedi 16	Dévt. de la civilisation 19h Les grands gouv. 20h30
Dimanche 17	Dévt. de la civilisation 16h30 Les grands gouv. 18h

**RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS**

**Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05** (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)  
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)



**CONTACT PRESSE**

*Magali Folléa*

*Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89*

*magali.follea@celestins-lyon.org*

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site  
[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

---